



Forum d'orientation - Plateforme recherche et municipalités SYNTHÈSE

Fonds de recherche du Québec, 21 décembre 2023

Plusieurs acteurs au Québec prennent un leadership en matière de collaborations entre les villes, le milieu de la recherche et de l'innovation. En témoignent les nombreux projets et infrastructures de collaboration qui se développent, à l'initiative des villes, des universités et d'autres partenaires, notamment les conseillers et conseillères scientifiques en chef dans les municipalités. Des consultations au sein du milieu municipal témoignent cependant d'un manque de lisibilité et d'accessibilité de ces initiatives auprès des villes, et d'un besoin de familiarisation entre les deux milieux.

C'est pourquoi, par le biais des Fonds de recherche du Québec (FRQ) et en partenariat avec d'autres organisations, le bureau du scientifique en chef du Québec souhaite déployer un espace qui facilitera la recherche, l'innovation et la mobilisation des connaissances sur la base des besoins exprimés par le milieu municipal. À l'occasion d'un forum d'orientation qui s'est tenu le 27 octobre 2023 à l'hôtel de ville de Longueuil, une cinquantaine de personnes issues de la recherche et de l'innovation principalement, ainsi que des personnes représentant le milieu municipal (voir Annexe 1 – liste des personnes présentes) se sont réunies pour échanger sur les modalités de développement de cet espace, sur quatre dimensions: la culture scientifique, l'offre de services, le soutien financier et les partenariats pour l'innovation. Le présent document présente une synthèse non exhaustive des échanges de cette journée.

1. Ce qui nous différencie... et ce qui peut nous rassembler

Le milieu de la recherche comme le milieu municipal peuvent tirer de grands bénéfices de leurs collaborations, lorsque leurs composantes sont aptes à se comprendre et à définir leurs intérêts communs. Ce défi, que l'on rencontre aussi à d'autres échelles de gouvernement, se manifeste de manière particulière dans le milieu municipal, du fait de sa grande hétérogénéité et de sa répartition sur le territoire. Dans ce sens, certains enjeux propres aux municipalités ont déjà été définis dans [des études](#) menées avec le soutien des FRQ. Ci-dessous, quelques éléments de compréhension et pistes de solution que les personnes participantes ont relevé.

La collaboration en recherche est perçue comme une prise de risque par le milieu municipal.

Ces collaborations sont parfois peu payantes à court terme, car incertaines quant au résultat attendu. Certaines villes optent alors plus facilement pour les solutions clés en main proposées par les sociétés de conseil en ingénierie par exemple, moins risquées, mais potentiellement moins innovantes et parfois moins adaptées.



Mieux soutenir les municipalités en partageant le risque qu'elles prennent dans leurs engagements en recherche.

Le réflexe scientifique n'est pas ancré dans la culture de toutes les municipalités.

Certaines personnes élues au niveau municipal sont moins sensibles aux occasions de collaboration avec le milieu de la recherche, par méconnaissance, mais aussi du fait d'un certain scepticisme face à la pertinence et la rentabilité de ces collaborations.



Adopter, en collaboration avec les organisations municipales, des stratégies de communication persuasive pour sensibiliser au plus haut niveau.



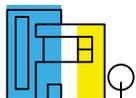
Positionner les collaborations avec le milieu de la recherche comme une occasion de prendre du recul, et de se démarquer en faisant preuve d'audace.

Les villes ont un cycle temporel qui leur est propre.

Il est capital d'adapter les pratiques en recherche aux temporalités des villes, qui agissent parfois dans l'urgence, d'autres fois sur des cycles de 4 ans, au cours desquels les sensibilités aux risques évoluent.



Adapter la programmation et les modalités administratives d'usage en recherche au caractère cyclique des villes.



La dimension interpersonnelle est très présente dans les pratiques politiques municipales.

C'est la raison pour laquelle le concept de conseiller ou conseillère scientifique en chef à l'échelle municipale a suscité beaucoup d'intérêt.

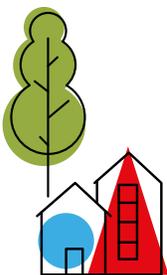


Miser sur la formation d'un réseau laissant la place à des individus leaders dans leur milieu et acteurs de changement, mais soutenus par une ou des infrastructures pérennes.

La relation entre la recherche et les politiques municipales se situe dans un contexte plus global.

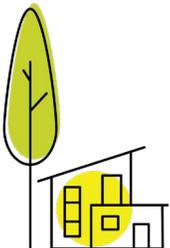
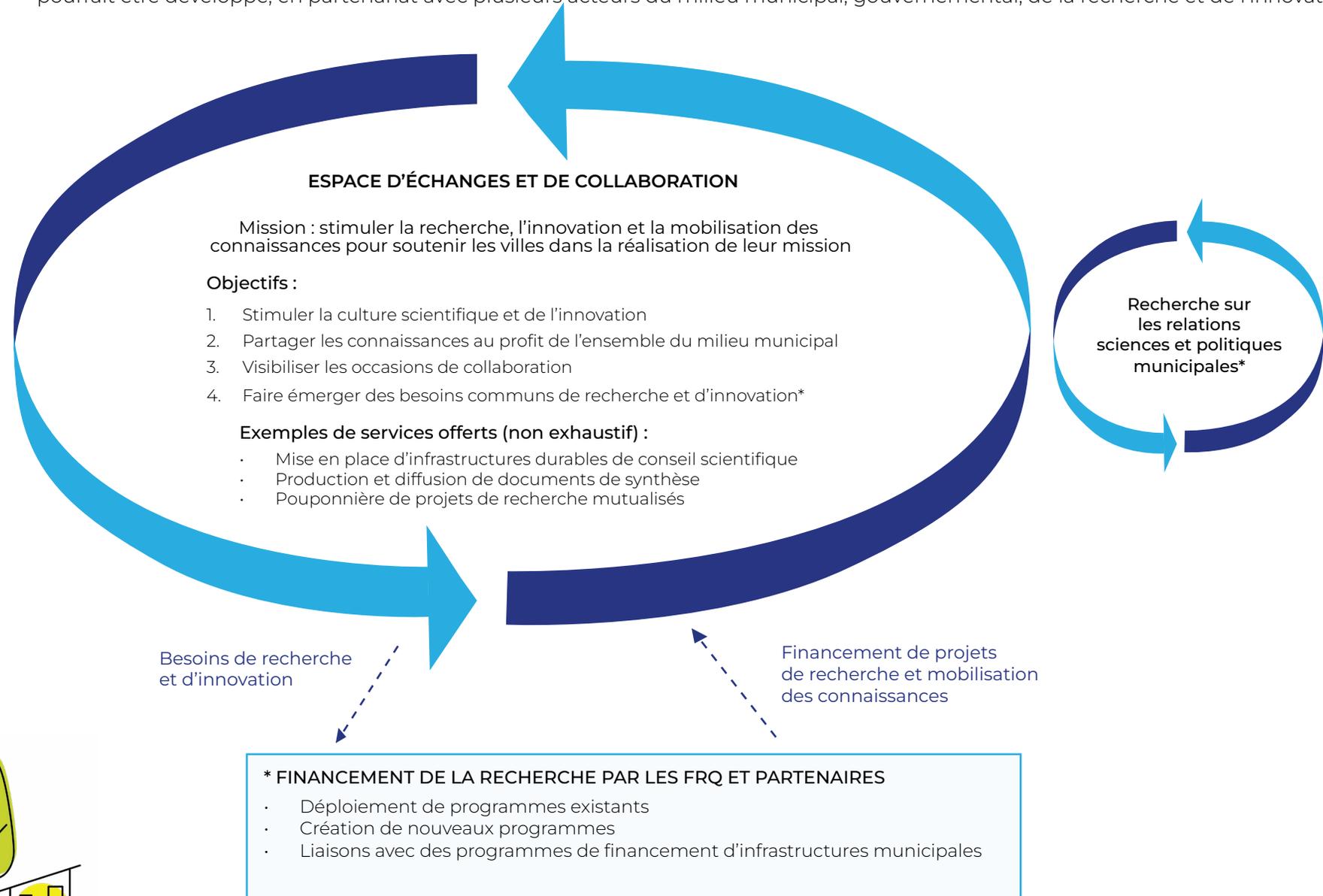
Alors que les discussions ont été orientées, volontairement, sur la relation entre le milieu de la recherche et l'administration municipale, il importe cependant de prendre en compte l'écosystème plus largement, sans perdre de vue les objectifs de la démarche. Trois éléments écosystémiques ont été évoqués :

- La science et l'innovation forment un continuum : La notion d'innovation dans les villes doit être intégrée afin de s'assurer que les connaissances mobilisées ont un impact dans les vies des citoyennes et des citoyens.
- Sciences et politiques, et... société : L'information scientifique doit être, en règle générale, mobilisée auprès de tous les acteurs de la société : entreprises, OBNL, organisations citoyennes, etc. Le milieu municipal se prête particulièrement bien à la mobilisation de l'intelligence collective et à la prise de décision impliquant directement des citoyens et des citoyennes.
- Intersectorialité : Les défis auxquels font face les municipalités mobilisent en général plusieurs disciplines scientifiques, qu'il convient de combiner pour donner les avis scientifiques les plus justes.



2. Proposition pour fins de discussion

La proposition suivante a été soumise aux personnes présentes, pour fins de discussion. Elle présente les grandes lignes du projet qui pourrait être développé, en partenariat avec plusieurs acteurs du milieu municipal, gouvernemental, de la recherche et de l'innovation.



3. Espace d'échanges et de collaboration : modalités

Les personnes consultées s'accordent toutes sur la nécessité de mettre en place un « objet frontière » entre les deux communautés, qui apporterait de la stabilité et de la durabilité dans la relation, associé à un financement pérenne, et des ressources humaines expérimentées. Certains modèles à l'échelle internationale ont été évoqués : [Yaffle](#) (Ontario, Memorial University), [Popsu](#) (France), [Difu](#) (Allemagne).

Cet espace génère de nombreuses attentes, au-delà de l'amélioration des services municipaux au quotidien. Principalement, il est souhaité qu'il :

- Développe une culture de la décision basée sur la science. À long terme, la science et la méthode scientifique seraient bien comprises des acteurs municipaux, et mobilisées comme un service indépendant et neutre face aux enjeux politiques et dans un contexte où nous devenons toutes et tous vulnérables à la désinformation.
- Permette tant de répondre aux besoins urgents de comprendre et d'agir, qu'au besoin de prendre du recul afin que les municipalités soient plus audacieuses et tolérantes au risque dans leurs pratiques d'innovation.

Les personnes présentes ont évoqué six types de services que pourrait fournir cet espace.



Un service de mobilisation des connaissances à court-terme

Ce service permettrait de mobiliser les connaissances déjà acquises dans le milieu de la recherche selon les besoins des villes à court terme, en particulier pour les petites villes ou celles qui n'ont pas de lien privilégié ou préexistant avec le milieu de la recherche. Plusieurs formats sont envisagés :

- Des synthèses de connaissances : dans des formats adéquats pour le milieu municipal, qui font écho à des consensus scientifiques ou à des meilleures pratiques à l'échelle internationale.
- Un service de veille scientifique sur certains sujets d'intérêt pour les municipalités
- Un service de type 311 que les municipalités peuvent appeler pour mobiliser des connaissances dans l'urgence, inspiré de la méthode [Gartner](#) ou de *Science on Tap*.

Ce travail pourrait être effectué par des étudiants aux cycles supérieurs, avec un encadrement adéquat.



Un accompagnement aux partenariats

Les villes sont souvent confrontées à la difficulté de savoir où s'adresser pour accéder à des expertises scientifiques, et doivent franchir certains obstacles pour y parvenir, de nature administrative, financière, ou culturelle. L'espace devrait faciliter les démarches des villes et plusieurs solutions ont été évoquées en ce sens :

- Offrir une vue d'ensemble des groupes de recherche disponibles pour des partenariats avec le milieu municipal, par le biais d'un outil.





- Offrir une vue d'ensemble des financements disponibles pour soutenir les collaborations en recherche. Cet outil ne constitue cependant pas un élément suffisant, car les milieux ont besoin d'un service d'accompagnement pour effectuer les montages financiers.
- Mobiliser un réseau d'agents de liaison sur l'ensemble du territoire québécois, qui agiront pour soutenir les municipalités souhaitant collaborer avec le milieu de la recherche. Ces personnes aideront les municipalités à définir leurs besoins de connaissances, choisir leurs partenaires, effectuer leur montage financier, entre autres.
- Développer une offre de formation pour les personnes du milieu de la recherche, ainsi que pour le milieu municipal.



Un soutien à l'émergence de besoins de recherche communs

L'espace servira à capter les besoins de recherche communs, et à accompagner les municipalités ainsi regroupées dans la définition de leurs problématiques. Afin de mutualiser la prise de risque dans ces recherches, celles-ci pourraient faire l'objet d'un montage financier facilité par les FRQ et d'autres partenaires.

Les programmes de soutien financier devraient être adaptés pour couvrir les besoins suivants : un soutien salarial additionnel pour travailler avec des municipalités, des dégrèvements de temps, des dépenses admissibles élargies, la révision des calendriers des programmes pour des octrois plus fréquents et avec des délais de dépôt de candidatures moins contraignants, et le financement de toutes les étapes de la collaboration (du développement du partenariat au suivi des impacts). Les dimensions territoriales devraient aussi être prises en compte, notamment l'éloignement et la taille de la municipalité partenaire. Il a été souligné l'intérêt de miser sur l'implication de la relève en recherche.



Des mesures pour favoriser le lien vers l'innovation

L'espace devrait considérer, dès les premières étapes de son développement, de s'intégrer dans un continuum recherche – innovation – action publique, sans pour autant perdre de vue les objectifs principaux de sa mission.

Parfois, il pourrait être d'intérêt de renverser le cycle et de commencer par l'innovation plutôt que la recherche, en particulier dans des situations d'urgence, qui constituent un moteur d'innovation. Dans cette perspective, c'est l'innovation qui serait la porte d'entrée des villes vers la recherche et la mobilisation des connaissances.

Dans tous les cas, le réseau d'agents d'innovation déjà présents sur le territoire, dans les établissements d'enseignement supérieur ou les diverses organisations régionales, devrait être impliqué dans le fonctionnement de cet espace.



Valorisation des données municipales

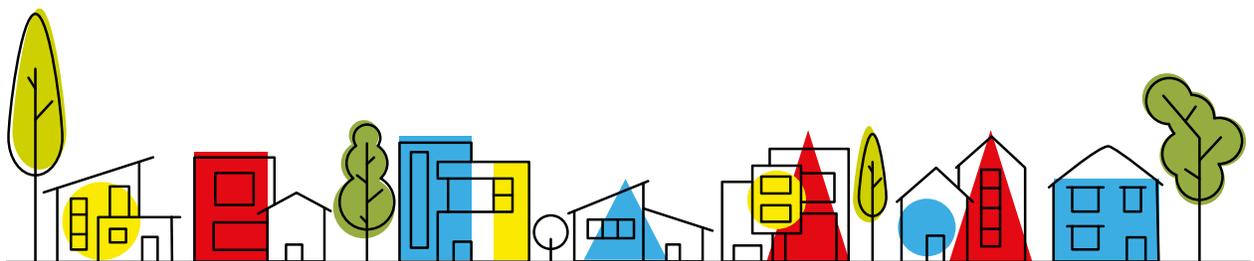
L'espace pourrait avoir pour mandat de valoriser les données détenues par les villes, en facilitant l'accès et la découvrabilité. Il permettrait de concilier l'usage des données pour fins de décision et pour fins de recherche, les deux communautés ayant des intérêts communs à mettre en forme des données de manière à ce qu'elles soient utilisables.



Accompagnement vers une structure pérenne de conseil scientifique

Deux infrastructures pérennes de conseil scientifique ont coexisté tout au long des discussions : les scientifiques en chef qui peuvent être déployés par ville, par regroupement de villes, par région, ou par MRC (des prescripteurs directs, à l'image des médecins de famille), et l'espace qui peut offrir un service mutualisé (à l'image d'un Guichet d'accès à la première ligne). Cette double approche pourrait constituer un compromis entre le besoin de créer des relations interpersonnelles, tout en assurant une mise à l'échelle du conseil scientifique municipal, sur l'ensemble du territoire.

Il convient cependant de bien définir le rôle de conseiller ou conseillère scientifique en chef, qui n'agit pas dans la décision, mais bien dans le conseil à la décision et favoriser l'imprégnation de la culture scientifique au sein des municipalités, et à lui octroyer les ressources nécessaires pour l'action.

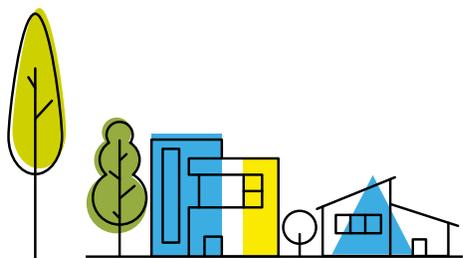


4. Conclusion : des choix stratégiques à effectuer

À la suite de ce forum d'orientation, et de diverses rencontres effectuées en amont avec des partenaires potentiels dans le milieu de la recherche, des ministères et des municipalités, les FRQ seront amenés à effectuer des choix stratégiques pour bâtir ce projet. À cet effet, les représentants du milieu municipal ont été très clairs pendant la rencontre : il faut faire simple, et ne pas embrasser trop large. L'offre doit se concentrer sur des services faciles à utiliser pour les villes, et qui apportent une réelle plus-value. Quelques éléments stratégiques seront à considérer dans ces décisions :

- Quelle taille de municipalités favoriser? Le choix du modèle d'affaires pourrait tantôt bénéficier davantage aux petites municipalités, tantôt aux moyennes ou aux grandes municipalités.
- Quelles modalités d'accès aux services? Le modèle de la gratuité complète, de la cotisation, ou encore celui du paiement à la pièce apportent des avantages et des inconvénients différents. En règle générale, la gratuité renforce l'accessibilité, et la cotisation renforce l'engagement.
- Quel niveau d'intégration souhaite-t-on atteindre avec le milieu de l'innovation, et avec les acteurs de la société civile? La place relative des partenaires dans le projet pourrait faire varier ces niveaux d'intégration.
- Quels services privilégier? Bien qu'ils soient tous pertinents, il faudra certainement limiter les services offerts au sein de l'espace, afin de se concentrer sur des mandats simples et clairs pour les municipalités.

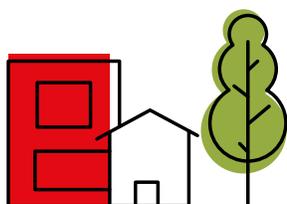
Pour donner suite à ces échanges, les Fonds de recherche du Québec ne pourront agir seuls : ils auront besoin d'un soutien partenarial et d'une implication gouvernementale (notamment du ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, et du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation), des différentes organisations municipales (UMQ, ADGMQ pour ne citer que celles-ci), des organisations de transfert et de mobilisation des connaissances au sein des universités et collèges, et dans les régions. Que cet investissement prenne la forme de soutien financier ou d'initiatives conjointes, la prochaine étape de ce projet en sera donc une de conciliation et de coopération, pour accomplir notre intérêt commun, celui de mieux servir le Québec et sa population sur tout le territoire.



Annexe 1 – Liste des personnes présentes

Prénom	Nom	Titre
Joris	Arnaud	Université de Montréal
Miguel	Aubouy	Université de Sherbrooke
Simon	Barnabé	Université du Québec à Trois-Rivières
Luce	Beaulieu	Cities Hub Concordia
Michaël	Bernier	Fonds de recherche du Québec - Santé
Coryell	Boffy	Axelys
Louise	Bélanger	INRS
Pascale	Claveau	Centre de recherche sur le vieillissement
Philippe	Constant	INRS
Laurent	Corbeil	Fonds de recherche du Québec – Société et culture
Marie-Pierre	Cossette	Fonds de recherche du Québec
Gabrielle	Cournoyer	Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie
Francois Wil- liam	Croteau	Institut de la Résilience et de l'Innovation urbaine
Nancy	Déziel	Centre National en Électrochimie et en Technologies Environnementales - CNETE
Julie	Dirwimmer	Fonds de Recherche du Québec
Jean	Dubé	Association des directeurs généraux des municipalités du Québec - ADGMQ
Nicholas	Fecteau	Université du Québec à Trois-Rivières
Marie-José	Fortin	Réseau des Universités du Québec
Philippe	Gachon	UQAM
Antonin	Gagnon	Cégep Édouard-Montpetit
Gabrielle	Gagnon	Fonds de recherche du Québec
Philippe	Gauthier	Ville de Québec
Philippe	Genois-Le- françois	Université de Montréal
Margaux	Gourdal	Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies
Carole	Jabet	Fonds de recherche du Québec - Santé
Gabriel	Joyal	INRS
Marion	Kuhn	Fonds de recherche du Québec – Société et culture
Marie-Claude	Lagacé	Conseil de l'innovation du Québec
Véronique	Lamontagne	Institut de la Résilience et de l'Innovation urbaine
Maude	Lecourt	Université Concordia
Béatrice	Lefebvre	UQAM
Annie	Levasseur	École de Technologie Supérieure

Prénom	Nom	Titre
Jean	Matte	Association des directeurs généraux des municipalités du Québec - ADGMQ
Florian	Mayneris	UQAM
Julie	Médam	UQAM
Catherine	Morency	Polytechnique Montréal
Daniel	Normandin	Réseau de recherche en économie circulaire du Québec - RRECQ
Julie Maude	Normandin	Ville de Longueuil
Abida	Ouyed	Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies
Alexandre	Parizeau	Ville de Longueuil
Florence	Paulhiac	UQAM
Manon	Pelletier	Fonds de recherche du Québec - Santé
Valentina	Poch	Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable - CIRODD
Louise	Poissant	Fonds de recherche du Québec – Société et culture
Emilie-Jade	Poliquin	INRS
Vanessa	Simic	Centre de recherche en santé publique (CRéSP)
Toky	Rabetokotany	Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie
Hélène	Roberge	Centre d'études collégiales en Charlevoix
Stéphane	Roche	Institut EDS
Louis-Etienne	Rose	Cégep André-Laurendeau
Nathalie	Roy	Fonds de recherche du Québec – Société et culture
Jean-François	Sabourin	Union des municipalités du Québec - UMQ
Véronique	Sauriol	Fonds de recherche du Québec
Franck	Scherrer	Université de Montréal
Raffaella	Siniscalchi	Fonds de recherche du Québec
Primaël	Sodonon	IVEO
Marie Christine	Therrien	ÉNAP
Jean-Philippe	Valois	MITACS



Remerciements

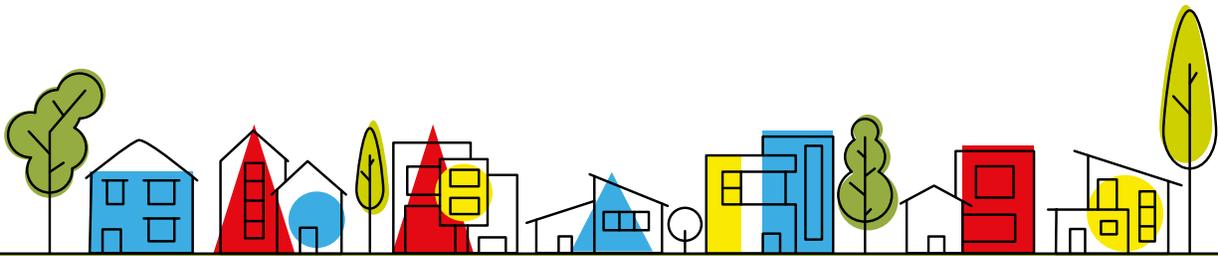
Nous adressons un remerciement tout particulier à la Ville de Longueuil pour son accueil chaleureux dans ses locaux. L'organisation de cet événement et la synthèse des propos s'y afférant a été un travail d'équipe :

Organisation de l'événement : Julie Dirwimmer (FRQ), Gabrielle Gagnon (FRQ), Mélanie Forcier (Ville de Longueuil)

Comité d'orientation : Jean Dubé (ADGMQ), Jean-François Sabourin (UMQ), Julie-Maude Normandin (Ville de Longueuil), Marie-Pierre Cossette (FRQ)

Animation et captation des échanges : Véronique Sauriol (FRQ), Michaël Bernier (FRQ), Raffaella Siniscalchi (FRQ), Laurent Corbeil (FRQ)

Production de la synthèse : Julie Dirwimmer (FRQ)



www.frq.gouv.qc.ca

Les Fonds de recherche du Québec 

scientifique-en-chef.gouv.qc.ca 

@SciChefQC

Fonds de recherche du Québec

500, rue Sherbrooke Ouest, bureau 800
Montréal (Québec) H3A 3C6
514 873-2114

140, Grande Allée Est, 4^e étage
Québec (Québec) G1R 5M8
418 643-8560 ou 418 643-7582

Coordination : Direction des communications et de la mobilisation des connaissances

Rédaction : Julie Dirwimmer

ISBN Version PDF: 978-2-550-96887-0